

trouver probablement du côté de Sis: car celui qui en parle, le diacre Vassil, habitait en cet endroit. Il n'en fait que rappeler quelques événements douloureux, avec un cœur emporté et des paroles pleines d'amertume, demandant que l'on se souvienne aussi de «sa tante Téophanie, qui fut massacrée sur le chemin du cimetière et martyrisée par d'abominables Arabes».

II. Hypsométrie. — Les hauteurs des montagnes et des autres lieux de la Cilicie n'ont pas encore été contrôlées d'une façon rigoureusement scientifique; on s'est contenté d'instruments ordinaires, de mesures proportionnelles et quelquefois même simplement de l'œil. Aussi est-il permis, jusqu'à un certain point, de mettre en doute le catalogue suivant que je rédige d'après les appréciations de Tchihatcheff et de Kotschy; ce dernier qui paraît se rapprocher le plus de l'exactitude, adopte comme mesure le pied viennois. Les initiales T e K serviront à distinguer ces deux auteurs, et, si quelquefois je me sers de la lettre B, cela indiquera le géologue ou le minéralogiste Béral, dont les mesures sont plus exactes.

	EN MÈTRE
Mersine K.	4
Tarsous K.	44
Messis K.	73
Adana K.	43
Sis (le couvent) K.	250
Tiana B.	900
Lambroun K.	1250
Lambroun T.	1500
Gouglag, la forteresse T.	1600
» B.	1204
» le village T.	1505
» K.	1290
» les gorges T.	980
Bosanti (Podande) T.	1016
» K.	852
» B.	1540
Pont du Sarus K.	1416
Anacha T.	812